

DOSSIER DE PRESENTATION

COLLOQUE

**"40 ans de Recherches Archéologiques et Historiques dans le
Gard rhodanien entre Ardèche et Gardon"**

Hommage à Jean Charmasson

**Du 10 au 12 novembre 2022
Salle Pical, à Gaujac (Gard-Occitanie)**



**20 Inrap⁺
+ ans!**

Institution national
de recherches
archéologiques
préventives

**40 ANS
RHODANIE**



SOMMAIRE

CONTACT PRESSE

Laetitia BERNARD

06 50 67 25 03

colloque.gaujac@gmail.com

Retrouvez votre photothèque
en ligne sur :

<https://urlz.fr/jFzA>

INFORMATIONS

secabr.free.fr

A retrouver également sur
inrap.fr

Salle Claude Pical à Gaujac
(Gard-Occitanie)

Entrée libre

Pour participer au Colloque la
réservation est conseillée

Restauration possible sur
place grâce à la présence de
deux food trucks



Pourquoi ce colloque ?, pages 2-3

Les organisateurs, page 4

Programme, pages 5-9

Zoom sur..., pages 10-11

Remerciements, page 12

Pourquoi ce colloque ?

La revue Rhodanie existe depuis maintenant 40 ans. Les articles qu'elle propose concernent autant l'histoire que l'archéologie de la partie nord du Gard. Elle a été créée à l'initiative de Jean Charmasson à qui nous devons la préservation de l'oppidum de Saint-Vincent de Gaujac qui dans les années 1950-1960 disparaissait progressivement avec l'avancée des fronts de taille d'une carrière de pierre. **Ce dernier y entreprit les premières grandes fouilles avec le dégagement des thermes et du temple d'Apollon.** Rhodanie a su s'inscrire dans le temps et surmonter les difficultés que rencontrent souvent les revues locales.

Il apparaissait donc important de marquer l'anniversaire de ses 40 ans et de rendre hommage à Jean Charmasson dans une optique qui lui était chère : partager et diffuser au plus grand nombre. C'est pourquoi l'idée d'organiser un colloque ouvert à tous, c'est-à-dire sans période ou thème particulier est apparu naturel. Restait à définir un secteur géographique. Celui-ci a été circonscrit à partir de deux cours d'eau englobant le territoire d'intérêt de la revue : l'Ardèche et le Gardon.

Ainsi les 26 communications inédites retenues pour ce colloque mettent en évidence l'immense potentiel archéologique et historique de ce secteur du Gard dont nous ne connaissons qu'une très faible partie.

Jean CHARMASSON est un archéologue né le 6 juillet 1930 à

Bagnols-sur-Cèze (Gard) et décède le 1er janvier 2016 à St-Paul-les-Fonts.

Il fait partie de ces personnes, qui de par leur personnalité forte et leur investissement, a marqué de leur empreinte les esprits des Vallées de la Tave et de la Cèze.

En effet, il est reconnu comme étant l'un des précurseurs des recherches archéologiques dans le Gard et plus spécifiquement sur le secteur bagnolais alors qu'elles avaient cessées depuis la mort de Léon Alègre en 1884.

Jean a su transmettre ses valeurs fondées sur la culture, l'archéologie, l'histoire et le patrimoine à de nombreux jeunes sur l'oppidum de Saint-Vincent-de-Gaujac et sur d'autres sites environnants. Il a ainsi suscité de nombreuses vocations.

Il a commencé les recherches archéologiques à partir de 1958 sur l'oppidum de Lombren (Vénéjan) et jusqu'en 2006 à Gaujac. Nous lui attribuons la découverte ou l'étude de plus de 60 sites de plus ou moins grandes importances, dont les oppida de Saint-Vincent-de-Gaujac, du Camp-de-César à Laudun-l'Ardoise et de Lombren à Vénéjan.

C'est au cours des fouilles de 1974 notamment que sont découverts les thermes romains de Gaujac. Il effectue de nombreux sondages archéologiques à Bagnols-sur-Cèze (chapelle des Pénitents en 1965, quartier de l'Ancize en 1969, plateau des Masses en 1977), à Saint-Laurent-de-Carnols en 1967, à Laudun-L'Ardoise (Camp de César en 1972-1974). Il opère également des fouilles de sauvetage à Uzès (Parc du Duché en 1969), à Laudun-L'Ardoise (nécropole à incinération et habitat gallo-romains au lieu-dit La Brèche en 1975) ainsi qu'à Sabran (nécropole gallo-romaine au lieu-dit Carmes en 1977).

Il participe activement à la création d'un dépôt de fouilles à la Maison Jourdan (actuel Musée Léon-Alègre), à Bagnols-sur-Cèze et à la création d'un musée d'archéologie où est exposé le matériel le plus remarquable découvert lors des fouilles pratiquées dans la région. Il assure la gestion scientifique du dépôt de fouilles jusqu'en 1986 (aujourd'hui à Nîmes).

Avec Gabriel Lambert, Georges Sudres et Pierre Menjaud, il fait partie des créateurs de la Société Archéologique de Bagnols en 1958. De 1977 à 2000, il est Président de l'association SECABR (Société d'Études des Civilisations Antiques Bas-Rhodaniennes) et crée en 1982, "Rhodanie", une revue d'histoire et d'archéologie locales pour permettre au tout public de connaître les découvertes plus ou moins récentes de notre territoire.



Nous lui devons de très nombreux articles. Jean a publié le résultat de ses recherches dans des revues scientifiques, références toujours d'actualités pour les étudiants en histoire et archéologie : Cahiers rhodaniens, Cahiers ligures de Préhistoire et d'archéologie, Archeologia, Revue d'Études ligures, Revue Archéologique de la Narbonnaise et, bien sûr, Rhodanie. Sa bibliographie archéologique est lisible sur le site archeophile et sa bibliographie complète sur le site de la SECABR. Il est l'auteur de plusieurs monographies dont quatre sur l'*oppidum* de Gaujac prenant en compte l'évolution des fouilles

Nous lui devons la publication de hors série dans la revue "*Rhodanie*" ; l'*oppidum* de Gaujac, Uzès la Celtique, l'*oppidum* du Camp de César.

Dominique CANNAUD, grand ami de Jean Charmasson et impliqué dans la SECABR depuis des années, a repris le flambeau en tant que Président de l'association et poursuit avec une équipe de bénévoles dynamiques et passionnés le travail initié par Jean. Actuellement, l'association publie le numéro 136 ! Que de chemin parcouru depuis le premier numéro ...

Les organisateurs

Société d'Etude des Civilisations Antiques Bas-Rhodaniennes (SECABR)

La SECABR est une société qui se propose d'inventorier et de promouvoir le patrimoine archéologique et historique du pays bas-rhodanien.

Née en 1958 de la fondation d'une association d'archéologie à Bagnols-sur-Cèze (Gard), elle est garante de l'étude, de la sauvegarde et de la conservation de sites archéologiques, tel l'*oppidum* Saint-Vincent-de-Gaujac.

Pour faire connaître le fruit de leurs recherches, la revue *Rhodanie* permet aux historiens professionnels ou amateurs (chercheurs, étudiants, érudits) de publier leurs travaux, contribuant ainsi à la sauvegarde du patrimoine historique régional.

Avant de devenir « association de type loi 1901 », la Société n'était qu'une section du centre culturel du lycée qui, en 1958, venait d'être fondé à Bagnols-sur-Cèze.

Cette section a été créée par 4 personnes, Gabriel Lambert, Pierre Menjaud, Georges Sudres et Jean Charmasson.

En 1977, elle revient à Bagnols et prend le nom de S.E.C.A.B.R. (Société d'Etude des Civilisations Antiques Bas-Rhodaniennes).

Extrait de l'article « La SECABR, 40 ans de passion créatrice » de Jean Charmasson. Rhodanie n°70 de juin 1999.

En 2018, la SECABR est reconnue d'intérêt général, ce qui la rend apte à recueillir des dons d'entreprises ou de particuliers qui bénéficient de l'aide apportée par les règles sur la défiscalisation.

L'Institut national de recherches archéologiques préventives (INRAP)

L'Inrap et ses missions

Établissement public administratif, l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap) est placé sous la double tutelle des ministères de la Culture et de la Communication et de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche. L'Inrap assure la détection et l'étude du patrimoine archéologique en amont des travaux d'aménagement du territoire. Il exploite les résultats scientifiques des fouilles archéologiques et les diffuse auprès des chercheurs comme des citoyens. Il concourt à l'enseignement, à la diffusion culturelle et à la valorisation de l'archéologie auprès de tous.

Un acteur majeur de la recherche et de l'innovation

L'Inrap rassemble plus de 50% des archéologues exerçant sur le territoire français. Il compte de nombreux chercheurs de haut niveau qui contribuent à la recherche dans le cadre de partenariats étroits avec les collectivités territoriales, le CNRS et des universités.

Les données et l'expérience acquises par l'Inrap sur tout le territoire national en font un acteur sans équivalent de l'étude des sociétés et des relations entre l'Homme et son milieu, de la Préhistoire à nos jours.

Partager les découvertes, diffuser les connaissances

Dans le cadre de sa mission nationale de diffusion de la connaissance archéologique et de concours à l'enseignement, l'Inrap développe de nombreuses initiatives en direction des publics jeunes. Apprendre à lire et à connaître son territoire permet d'en comprendre l'évolution et incite à en partager la responsabilité.

L'Inrap, développe également des ressources et partage avec le plus grand nombre les résultats de ses recherches par l'organisation d'expositions, la production d'ouvrages, de documentaires et d'outils numériques. Il organise chaque année, sous l'égide du ministère de la Culture et de la Communication, les Journées européennes de l'archéologie.

Visite du chantier de fouilles 2021

©secabr

Fouilles à Nîmes par l'Inrap

© Pascal Bois, Inrap

PROGRAMME



JOUR 1 : JEUDI 10 NOVEMBRE

9h Accueil - Café

9h30 Présentation et ouverture du colloque en présence de

Dominique CANNAUD Président de la SECABR - Hommage à Jean Charmasson
Catherine UTRERA Directrice Interrégionale Midi Méditerranée de l'INRAP

Matinée Archéologie

10h30 Guillaume BOCCACIO (Mairie d'Uzès)
La station Paléolithique de Cadenet à Gaujac

11h Catherine GEORJON (INRAP)
La vallée de la Tave au Néolithique

11h30 Marie BOUCHET (INRAP)
Un monument mégalithique d'Uzès

11h30-12h Temps de discussion, échanges

12h Apéritif offert par la Secabr

Après-midi Archéologie

14h Thibault LACHENAL (CNRS), Hervé PETITOT (INRAP), André RAUX (INRAP)
Une occupation du Bronze ancien sur le site de Mayran à Saint-Victor-la-Coste

14h30 Loïc BUFFAT (SARL Mosaïques)
L'oppidum de Montfaucon « Petit oppidum en bordure du Rhône » (Ve av. / Ile apr. J-C)

15h Thibault LACHENAL (CNRS)
Un dépôt d'objets métalliques de l'âge du Bronze final au lieu-dit la Barraca
à Saint-Victor-la-Coste

15h30 Catherine RIGEADE (INRAP), Yves MANNIEZ (INRAP), Hervé PETITOT (INRAP)
Une sépulture de l'antiquité tardive sur la commune de Saint Geniès-de-Comolas.
Petit mobilier dans des tombes du nord du Gard

16h30-17h30 Temps de discussion, échanges

JOUR 2 : VENDREDI 11 NOVEMBRE

9h Accueil - Café

Matinée Archéologie

9h30 Thibaud CANILLOS (SARL Mosaïques)
Dépôt de Saint-Gervais, Age du Bronze

10h Cannelle GERVAIS (Université Montpellier), Jean-Baptiste LEBRET (Docteur ASM),
Sandrine AGUSTA-BOULAROT (Université Montpellier)
L'oppidum Saint-Vincent-de-Gaujac : bilan des fouilles récentes

10h30 Philippe CAYN (INRAP)
Le site de l'ancienne gendarmerie d'Uzès – de l'époque républicaine à l'antiquité tardive

11h Stéphane ALIX (INRAP)
Les vestiges d'une tuilerie antique située sur la périphérie d'une *villa* de la Tave
à Saint-Victor-la-Coste

11h30-12h Temps de discussion, échanges

Après-midi Archéologie

14h Vianney FOREST (INRAP), Hervé PETITOT (INRAP)
Le dépôt de fondation de la ferme d'époque romaine de la Roquette à Cavillargues

14h30 Laurent VIDAL (INRAP), Catherine RIGEADE (INRAP)
Le cimetière médiéval de Saint-Jean-de-Todon sur le Camp-de-César à Laudun

15h Yann ARDAGNA (Université Aix Marseille, CNRS), Jane HOLMSTROM (Université de Floride),
Tosha DUPRAS (Université de Floride), Laurent VIDAL (INRAP)
Alimentation et statut : analyse isotopique des squelettes adultes de Saint-Jean de Todon

15h30 Olivier GINOUVES (INRAP)
Approche typo chronologique des céramiques kaolinitiques médiévales dans la vallée de la Tave

16h-17h30 Temps de discussion, échanges

SAMEDI 12 NOVEMBRE

9h Accueil - Café

Matinée Archéologie

9h30 Maxime SEGUIN (DRAC Occitanie)
Le château de Montclus

10h Adeline BARBE (INRAP)
Fouilles réalisées en automne 2021 à l'ancienne église de Saint-André-de-Belvezet
Occupation funéraire continue de l'antiquité tardive jusqu'au XIXe siècle

10h30 Samuel LONGEPIERRE (INRAP)
Le bourg médiéval de Massargues à Saint-Quentin-la-Poterie

11h Isabelle COMMANDRE (INRAP), Jordi MACH (Université Aix-Marseille), Vivien Vassal (ANTEMORUM),
Les ateliers verriers médiévaux et modernes du Gard : une recherche en cours

11h30-12h Temps de discussion, échanges

Après-midi Histoire 1ère partie

13h45 Alexandre PAU (Enseignant, Docteur en histoire)
L'usage du drone dans la valorisation des sites castraux en vallée de la Cèze et de la Tave

14h15 Alain GIRARD
La Carte de la Chartreuse de Valbonne, peinte à la charnière des XVIIe et XVIIIe siècles

14h45 Michaël PALATAN (Docteur en Histoire)
Le quotidien de la Justice ordinaire du village ou la recherche d'un passé évanescent

15h15 Élie PÉLAQUIER (CNRS)
Petite histoire des cultures dans la Côte-du-Rhône

15h45 Temps de discussion, échanges - Pause café

2ème partie

16h Colonel Alain DAVID

Résistances en Côtes du Rhône gardoises :

Entrer en Résistance - Résister au quotidien - L'épopée des commandos Vigan-Braquet :
de Bagnols à l'Alberg (Autriche)

16h30 Philippe PÉCOUT (historien de l'art)

Les lieux de mémoire dans le Gard rhodanien aux XIXe et XXe siècles

17h Hervé ABRIEU (Professeur agrégé honoraire de Lettres Modernes)

Charles Camproux (1908-1994), écrivain, poète, universitaire

17h15-17h30 Temps de discussion, échanges.

Le colloque se clôturera autour du verre de l'amitié offert par la mairie de Gaujac

Zoom sur...

**Laurent VIDAL (INRAP),
Catherine RIGEADE (INRAP)**

Le cimetière médiéval de Saint-Jean-de-Todon sur le Camp-de-César à Laudun

Connue sous le nom vernaculaire de « Saint-Jean de Rousigue », ce petit édifice culturel ruiné est situé à l'extrémité nord de l'agglomération protohistorique et romaine nommée « Camp de César » occupant une partie du plateau calcaire surplombant le Rhône.

À l'initiative de la municipalité de l'époque, il a fait l'objet d'une fouille programmée, de 2002 à 2012. Elle a été autorisée par le Ministère de la Culture et soutenue par l'INRAP et l'UMR6278 AMU-CNRS.

Dès la première campagne de fouille, la conservation exceptionnelle du cimetière recouvert par les décombres du bâtiment a été révélée. L'un des objectifs principaux du projet est alors devenu d'étudier intégralement cet espace funéraire préservé des Xe-XIIIe s.

D'une surface de 640 m², il a livré un peu moins de 190 sépultures dont souvent le marquage était conservé.

La fouille archéologique minutieuse, comprenant l'étude anthropologique sur le terrain, a permis de considérer de façon globale les faits funéraires complexes observés. À Saint-Jean de Todon, la sépulture, ultime marque de représentation sociale au Moyen-Âge, peut être appréhendée depuis l'architecture invisible de la tombe, en passant par le sujet bénéficiaire du dispositif jusqu'au marquage du lieu de sépulture à l'attention des vivants.

Cette fouille a été aussi l'occasion d'étudier sur le temps long une certaine permanence du religieux. En effet, l'église occupe le centre d'une pointe du plateau découpée par les falaises qui a vu se succéder plusieurs espaces de croyances. Ainsi, les fondations spoliées d'un temple gréco-italique tardo-républicain se développe à quelques mètres au sud de l'église. Dans une tranchée d'épierrement du mur du temple un dépôt de sept crânes associés à des ossements d'animaux prend place entre le IIIe et Ve siècles après J.-C. Il se trouve installé non loin d'une tombe monumentale qui attirent des sépultures d'enfants.

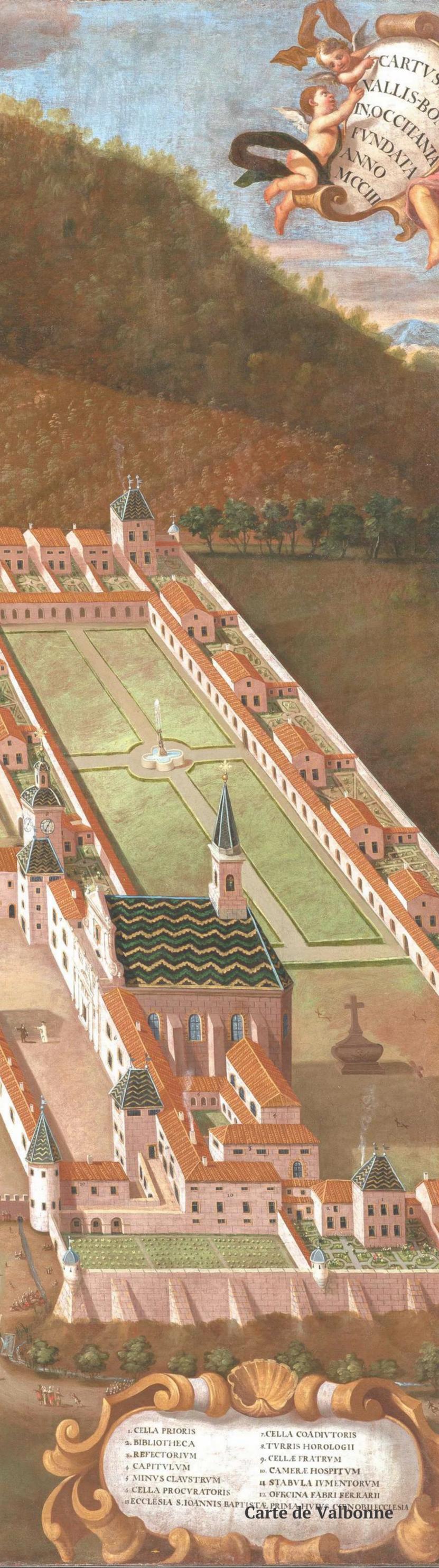
Enfin, un bâtiment aux murs particulièrement soignés est respecté en partie par la construction du premier état de l'église qui vient s'appuyer contre lui.

La fouille du cimetière sur le montagne Saint-Jean (nom de cette partie du plateau dans les compoix) a donc permis de ressentir sur la longue durée la permanence du croire et du mourir.

Stéphane ALIX (INRAP)

Les vestiges d'une tuilerie antique située sur la périphérie d'une villa de la Tave à Saint-Victor-la-Coste

En 2008 et 2009, deux campagnes de sondages ont été menées sur une tuilerie antique repérée en prospection pédestre à Saint-Victor-la-Coste (30), dans la périphérie immédiate d'une villa. Les vestiges mis au jour confirment la présence d'une tuilerie antique (fin Ier s. apr. J.-C. /IIe s. apr. J.-C. ?) attenante aux aménagements agricoles de la villa. Deux grands fours ont été dégagés, ainsi que des aménagements annexes souvent plus mal connus : aire de foulage, bac de décantation d'argile... La production de tuiles relève d'une activité commerciale plutôt que de l'autoproduction dans le cadre de l'établissement agricole gallo-romain qui lui semble lié. Elle s'intègre au dense peuplement agraire installé dans la vallée de la Tave à cette période.



Thibault LACHENAL (CNRS), Hervé PETITOT (INRAP), André RAUX (INRAP) *Une occupation du Bronze ancien sur le site de Mayran à Saint-Victor-la-Coste*

Lors de la fouille de la villa gallo-romaine de Mayran conduite par Loïc Buffat et Hervé Petitot en 1995 et 1996, puis en 2006 dans les sondages réalisés par Stéphane Alix au nord du site, les traces discrètes d'une occupation plus ancienne ont été décelées. Il s'agit de deux sépultures et de deux fosses domestiques que nous pouvons, grâce au mobilier qu'elles contiennent, attribuer à l'âge du Bronze ancien/moyen.

Bien que cette découverte soit modeste, elle est remarquable à l'échelle régionale.

Alain GIRARD (Conservateur en chef honoraire du Patrimoine) *La Carte de la Chartreuse de Valbonne, peinte à la charnière des XVIIe et XVIIIe siècles*

Par "Cartes de Chartreuse", on entend un ensemble de 79 peintures représentant chacune un monastère cartusien en vue cavalière, de façon narrative et scénique.

Ces cartes restées longtemps inconnues, aujourd'hui toutes restaurées et présentées par roulement au musée de la Corroirie de la Grande Chartreuse, paraissent avoir eu pour but de maintenir l'ordre traditionnel en réfrénant la tentation d'une modernité tapageuse, jugée contraire à la tradition.

La carte montrait, preuve à l'appui, que le projet de construction souhaité par le prier respectait l'esprit de la législation cartusienne. Les autorités de l'Ordre pouvaient juger sur pièce. On sait que Dom Innocent Le Masson, général des chartreux de 1676 à 1703 fut aussi sévère que vigilant.

La carte de La Valbonne, peinte à la charnière des XVIIe et XVIIIe siècles en témoigne. On est resté fidèle à la représentation jusqu'au départ des chartreux en 1901.

Pour peindre cette carte, on eut recours selon toute vraisemblance à Jean Claude Cundier. Ce peintre d'Aix en Provence (1650-1718) au talent reconnu, issu d'une famille de géomètres et de graveurs, a travaillé aussi pour les Chartreux du Val de Bénédiction.

Philippe PÉCOUT (Historien de l'art) *Les lieux de mémoire dans le Gard rhodanien aux XIXe et XXe siècles*

De nombreux monuments commémoratifs rappellent dans le Gard Rhodanien des épisodes historiques nationaux et régionaux de l'Histoire de France contemporaine.

On rencontre fréquemment des hommages rendus aux "Grands Hommes" du XIXe siècle, des monuments de la Grande Guerre et aussi de nombreux lieux de mémoire de la Résistance, des sculptures et des témoignages historiques.

Au-delà de leur signification première, ils racontent une Histoire locale avec leur financement, leur construction et les acteurs qui ont pris part à leur réalisation.

Ces monuments appartiennent à un patrimoine parfois méconnu voire oublié, qu'il convient de mieux faire reconnaître et de valoriser.

- | | |
|---|----------------------------|
| 1. CELLA PRIORIS | 7. CELLA COADIUTORIS |
| 2. BIBLIOTHECA | 8. TURRIS HOROLOGII |
| 3. REFECTORIVM | 9. CELLE FRATRVM |
| 4. CAPITVLVM | 10. CAMERE HOSPITVM |
| 5. MINVS CLAVSTRVM | 11. STABVLA IVMENTORVM |
| 6. CELLA PROCVRATORIS | 12. OFFCINA FABRI FERRARII |
| 13. ECCLESIA S. IOANNIS BAPTISTE PRIMA HVIVS CENOBII ECCLESIA | |

Carte de Valbonne

Remerciements

Nous tenons à remercier toutes les personnes qui d'une façon ou d'une autre ont soutenu la réalisation de ce colloque que ce soit par leur apport financier, matériel ou logistique :

l'équipe de bénévoles, sans qui ce colloque n'aurait pu être présenté, Dominique Cannaud et Hervé Petitot qui ont eu l'idée et l'ambition de proposer un colloque d'envergure dans ce petit village de Gaujac, berceau de l'archéologie de Jean Charmasson auquel nous rendons hommage. Nos partenaires qui de par leur investissement marque leur intérêt pour l'histoire, l'archéologie et notre culture locale.

Nous leur exprimons ici notre plus sincère reconnaissance.

L'équipe organisatrice

Dominique CANNAUD, Président de la SECABR, Directeur de la Publication de RHODANIE

Hervé PETITOT, Archéologue INRAP, communication

Philippe BAUDE, Directeur Comité de Lecture Rédaction de RHODANIE, SECABR, dossiers de financement

Jacquie CANNAUD, Trésorière de la SECABR, dossiers de financement

Mireille JUSTAMOND, SECABR, dossiers financement, communication

Laetitia BERNARD, communication

Monique DUMONTEAUX-BRUNEL, SECABR, communication

Elie PELAQUIER, Historien, Professeur Université de Montpellier

Agnès BOIS-DIMIER, SECABR, communication, dossiers de financement

André RAUX, SECABR, Archéologue INRAP, communication

Les membres de la SECABR, Logistique

Nos partenaires

L'INRAP

LA REGION

Carole DELGA , Présidente Région Occitanie

Claire LAPEYRONIE, Conseillère régionale du Gard Rhodanien

LE DEPARTEMENT

Sylvie NICOLLE, Conseillère départementale, Canton de Bagnols-sur-Cèze

Alexandre PISSAS, Conseiller départemental , Canton de Bagnols-sur-Cèze

LES COMMUNES

Mairie de Gaujac : Maria SEUBE, Maire

Mairie de Bagnols : Jean-Yves CHAPELET, Maire et Michel CEGIELSKI, Adjoint délégué

Mairie de Saint Paul-les Fonts : André LOPEZ, Maire

Mairie de Cavillargues : Laurent NADAL, Maire

LES ASSOCIATIONS

Association Serre la Coste Patrimoine

Comité des Fêtes de Bagnols